

La paille, la poutre et la croix (Matthieu 7 et Jean 8)

Si je regarde la paille, je ne vois pas la poutre. Si je touche à la paille dans l'œil de l'autre, je suis prêt à le frapper ailleurs et peut-être même à le conduire sur une croix.

On peut se demander pourquoi Jésus utilise cette image de la paille et de la poutre. C'est tellement vrai qu'il ne faut pas juger l'autre quand on est soi-même en faute. Pourquoi Jésus se donne-t-il cette peine de le rappeler ?

Il est évident que lorsqu'on a une poutre, il ne faut pas dénoncer l'autre. Et que si on dénonce l'autre pour une paille dans son œil, ça nous empêche de voir la poutre qui nous masque la vue. Et que si on voit la paille, on voit aussi les mille et une choses qui ne nous plaisent pas chez lui et qui nous permettent en toute légitimité de le frapper de l'envoyer sur une croix.

* * *

« Ne vous posez pas en juge », dit Jésus. Jamais.

Parce que l'œil qui ne voit pas la poutre ne peut pas juger de la paille.

Celui qui refuse de se regarder dans le miroir ne doit pas mettre à nu son prochain.

« Ne vous posez pas en juge », c'est fondamental. Ni pour une paille, ni pour une poutre, ni pour une attitude, ni pour un commandement, ni pour un échec, ni pour une souffrance.

« Ne vous posez pas en juge »

Pourquoi ? Parce qu'aucun homme, aucune femme n'est au-dessus d'un autre. Personne n'a le droit de dénoncer, de rabaisser, d'humilier un être humain.

* * *

Et les juges me direz-vous ? Ils doivent bien voir les pailles, analyser les situations, juger les coupables, prononcer des sentences. Oui c'est vrai, mais les juges le font au nom d'une loi, d'une parole, d'un mot. Pas en leur nom propre, pas en tant qu'arbitre, mais au nom d'une parole. C'est toute la différence.

C'est sans doute pour cette raison que les 10 commandements ont une grande importance. Ils montrent que Dieu n'est pas un Dieu arbitraire, mais qu'il fait reposer son ordre sur une parole, une loi et aussi une promesse. Ainsi il nous demande à baser nos relations sur des lois et non sur l'arbitraire et le sentiment, des lois et non le pouvoir, des lois et non la corruption. C'est dire que les juges doivent être vraiment incorruptibles et droits, assujettis non pas à la pitié ou au pouvoir, mais à la seule parole qui dirige leurs jugements. Dans ce sens ils ne sont pas au-dessus des autres, mais ils ont reçu une mission particulière et délicate, pour laquelle ils sont du reste assermentés.

Que nous soyons juges ou simples particuliers. Personne ne nous donne l'autorisation de nous situer au-dessus de l'autre, car nous sommes tous, des hommes, des femmes, faits de la même terre, nous avons tous reçu le même souffle de Dieu, nous sommes totalement dépendant de lui et de sa grâce.

* * *

La paille et la poutre, l'œil et le regard. Mais aussi le pouvoir que l'on s'octroie sur l'autre et qui nous donne le culot ou l'arrogance de l'abaisser, de le manipuler, de le juger, de le détruire.

Dès que je vois la paille dans l'œil de l'autre, dès que je juge une autre personne, je me situe au-dessus d'elle et j'ai comme un droit sur elle, un pouvoir. Je peux la dominer et la manipuler, l'obliger à croire comme moi, ou à faire ce qui me convient, lui imposer ma loi.

* * *

Dominer, manipuler, obliger l'autre, lui imposer sa loi. C'est une tentation bien humaine. Ça commence tout petit, par une paille qui me déplaît chez l'autre, par une remarque que je lui fais, par l'idée que je sais mieux que lui ou qu'elle, ce qu'il devrait faire ou ne pas faire.

Et puis ça continue par des pressions, parfois sous-jacente : « Tu ne peux pas me faire ça. » « Si tu m'aimes, tu devrais suivre mon conseil. »

J'aime voir la paille chez l'autre. Ça me fait du bien, ça me rassure, je me sens mieux considéré, alors qu'en fait, je ne cherche qu'à dominer l'autre. Et surtout ça me dispense de voir cette terrible poutre qui obscurcit mon visage.

La paille et la poutre, un système fermé, une manière de ne pas avoir de relations avec les autres. Je domine, mais je n'échange pas, j'impose, plutôt que de partager, je me situe en-dessus plutôt que d'oser affronter le regard de l'autre.

Nous avons à vivre nos relations de manière ouvertes, libres et en partenaires. Sans vouloir contraindre les autres, ni les forcer, sans imposer notre manière de vivre et de croire, sans non plus utiliser des chantages affectifs ou autres.

Nous pouvons tout simplement être là, les uns avec les autres, ouverts, francs, respectueux, dans la recherche d'un dialogue vrai et constructif.

* * *

Dominer, manipuler, imposer sa loi, ça commence en tout petit, chez nous, dans nos familles, au travail, dans nos communautés de vie et de loisirs, parfois même dans une église.

Mais en agissant ainsi, nous faussons les véritables relations. Les faibles deviennent dépendants de ceux qui ont le pouvoir, il n'y a plus de partage, de compréhension, d'enrichissement mutuel.

C'est le début du totalitarisme qui mène à la guerre, aux viols, à l'humiliation. Aujourd'hui nous pensons à la Syrie, aux extrémistes au Niger, aux meurtres commis au nom d'une religion, aux conversions forcées. Ils sont là et cela nous arrange ; c'est la paille que nous aimons montrer du doigt.

Mais l'extrémisme et le totalitarisme n'est pas l'apanage des combattants de l'état islamique et des terroristes. L'église n'a pas fait mieux, vous le savez bien. Au cours de l'histoire elle a imposé sa loi et ses conversions, de gré et de force. Elle a aussi brûlé ses opposants, pourchassé les protestants, puis les anabaptistes et d'autres encore.

Et aujourd'hui, nos bons concitoyens ne se gênent pas de discriminer toute une partie de notre société sous prétexte qu'ils ont d'autres habitudes de vivre... Et il y a là tant de haine et de préjugés.

Partout des pailles, des poutres, des croix et la mort...

* * *

Voyez-vous, il y a beaucoup de pailles partout. Mais je ne suis pas responsable pour la paille qui est dans l'œil de l'autre. Je suis juste responsable de la poutre qui est dans le mien. Je suis responsable des jugements que je porte, des pressions que j'exerce, des menaces ou des chantages. Je suis responsable lorsque j'ai une vision unilatérale de la foi et que je veux l'imposer, lorsque je refuse d'écouter les arguments de l'autre.

Je dois arracher ces poutres de mon regard. Arracher ce qui m'aveugle et qui m'empêche de voir l'autre avec les yeux du Christ. Arrêter de juger et de condamner, cesser de vouloir imposer ma manière de croire... et faire confiance à Dieu qui aime chacun de ses enfants, et qui veut que chacun trouve son chemin de foi, d'espérance et d'amour, sa manière de croire et de s'engager, sa manière de proclamer sa foi et de s'en réjouir.

* * *

La rencontre de Jésus avec la femme qui a commis un adultère et avec ceux qui veulent la lapider est comme une réponse à la paille et la poutre.

Lorsqu'ils ont exposé la situation, pour le mettre à l'épreuve, Jésus répond simplement : « **Que celui qui n'a pas commis de péché lui jette la première pierre.** » Puis il se baisse et écrit dans le sable. Lorsqu'il se relève les hommes sont partis il n'y a plus personne, sauf la femme et lui.

Personne n'a jeté la première pierre. Personne ne s'est senti autorisé à le faire. Tous sont conscients qu'ils ont eux aussi, commis une faute. Un péché.

Et ils s'en vont. Ils ont appris quelque chose, ils s'en vont. On ne sait pas ce qu'ils ont pensé dans leur cœur sur le moment, mais ils ont vu leur poutre, leur situation, leur imperfection, le mal, qu'ils ont fait.

Alors ils ont laissé la femme et Jésus qu'ils voulaient aussi attaquer. Les accusateurs s'en vont, ils ont compris, ils ont appris quelque chose. La femme aussi a compris.

Ce n'est ni une grosse théorie, ni une grosse démonstration, mais juste ces mots : que celui qui n'a pas péché, lance la première pierre. Que celui qui n'a ni paille ni poutre, qu'il juge. Et Jésus, se baisse et attend que sa parole fasse de l'effet.

* * *

Que la parole fasse de l'effet. L'effet paille, l'effet poutre, l'effet pierre... l'effet dessin sur le sable. Laissons la parole agir et faisons confiance à Dieu...

C'est la suite de la parabole du semeur.

Amen